

[Text]

Hon. Mr. Axworthy: You had better talk to the Minister of Economic and Regional Development and other officials. That is not our concern. We are simply determining whether or not they can be of use in our system.

Senator Riley: That is all, thank you, Mr. Chairman.

Senator McElman: Mr. Chairman, I think what the minister is being exposed to in questioning by Senators Macdonald and Riley is reflective of the historic distrust of maritimers toward railways. I am sure it is not something foreign to the minister. After all, he was brought up in the west in the same kind of milieu as we were in the Atlantic areas. When you got up in harvest time and it was raining you said, "Gosh damn the CPR," in the west. We said, "Gosh damn the CNR," in the east.

Hon. Mr. Axworthy: I am not sure about the exchange, senator.

Senator McElman: In any event, there is a native distrust of railways which is certainly reflected in any discussion with maritimers. However, I am rather pleased that we now have a minister who knows something of that milieu. His activities thus far indicate he wants to do something about it.

For the benefit of the committee, in thinking of western New Brunswick, about which Senator Riley has been talking extensively, I also have a feeling of some confidence that the gentleman sitting on your right, Mr. Minister, Mr. Mulder, is very familiar with western New Brunswick, having been raised there. I happen to be from the one city in Canada, I guess, which benefited from the changes which were made in rail service at the time of VIA changing some routes. My home is Fredericton. For the first time in many, many years we have a rail service, such as it is; but at least we have a rail service, which we have not had for many years.

I would like to move from New Brunswick to the larger scene and ask if the ministry is considering perhaps as a first test area the golden triangle of Canada as a place where road beds could be dedicated strictly to passenger service? As long as we have passenger trains and freight trains using the same trackage in that area, with the literally hundreds of level crossings and the passage through built-up urban and suburban communities, it really does not matter a damn what kind of train you put on those tracks, you are not going to produce the level of service that we would like to see, or which the equipment is capable of carrying out, or which Canadians deserve. My basic question is: Cannot this country muster up enough capital to at least begin with a trial area in a totally dedicated passenger road bed which will be free of level crossings and, perhaps, an electrified system which is much cheaper than the other types of systems which we have used in the past or contemplate now using? Has the thinking of the department gotten that far ahead or are we to keep the same tunnel type of vision as we have had in the past, that we just do things on an *ad hoc* basis day to day to cover problems which immediately face us rather than looking down the road and really developing this country as we should?

[Traduction]

L'honorable M. Axworthy: Vous feriez mieux de le demander au ministre du Développement économique et régional et à d'autres hauts fonctionnaires. Cette question ne nous intéresse pas. Nous voulons tout simplement déterminer si elles peuvent servir dans notre système.

Le sénateur Riley: C'est tout, je vous remercie monsieur le président.

Le sénateur McElman: Monsieur le président, je crois que les questions qu'ont posées les sénateurs Macdonald et Riley au Ministre traduisent la méfiance qu'ont toujours eue les habitants des Maritimes vis-à-vis des sociétés ferroviaires, attitude qui est sûrement familière au Ministre. Après tout, il a été élevé à l'ouest dans le même milieu que nous, des régions atlantiques. Lorsque venait le moment de la moisson, et qu'il pleuvait, à l'ouest, vous maudissiez le CP, tandis qu'à l'est, nous maudissions le CN.

L'honorable M. Axworthy: Je ne suis pas sûr de l'exactitude de vos propos, sénateur.

Le sénateur McElman: Quoi qu'il en soit, les Canadiens se méfient des sociétés ferroviaires, méfiance qui ressort dans toutes les discussions avec les gens des Maritimes. Toutefois, je suis plutôt content que nous ayons maintenant un ministre qui connaisse un peu le milieu. Jusqu'ici, il a prouvé qu'il tenait à faire quelque chose sur ce plan.

Dans l'intérêt du Comité, en ce qui concerne l'ouest du Nouveau-Brunswick, région dont le sénateur Riley a parlé en long et en large, j'ai l'impression, monsieur le Ministre, que M. Mulder, qui est assis à votre droite, connaît très bien l'ouest du Nouveau-Brunswick, puisqu'il y a été élevé. Quant à moi, je viens de la seule ville du Canada à avoir bénéficié, je suppose, des changements qu'a subis le service ferroviaire à l'époque où VIA a modifié certains de ses itinéraires. Je suis originaire de Fredericton. Enfin, après de nombreuses années, nous étions dotés d'un service ferroviaire, aussi imparfait fût-il; l'important c'est que nous en avons un.

J'aimerais maintenant laisser le Nouveau-Brunswick et passer à l'échelle nationale pour demander si le Ministère envisage pour les premiers essais le Triangle d'or du Canada où l'assiette de la voie serait strictement réservée au service voyageurs? Aussi longtemps que des trains de passagers et des trains de fret utiliseront les mêmes voies dans ce secteur pour traverser des centaines de passages à niveau et des collectivités urbaines et banlieusardes, le genre de trains qui circulera sur ces voies ferrées n'aura absolument aucune importance; nous ne réussirons pas à atteindre le niveau de service auquel nous aspirons, que le matériel permet d'espérer et que les Canadiens méritent. Fondamentalement, ma question est la suivante: Est-il impossible dans ce pays d'assembler suffisamment de capitaux pour au moins commencer les essais dans un secteur où l'assiette de la voie sera entièrement réservée au service voyageurs et où tous les passages à niveau seront supprimés avec, peut-être, un système électrique, qui est bien moins cher que les autres types de systèmes que nous avons utilisés par le passé ou que nous envisageons d'utiliser encore aujourd'hui. Le Ministère a-t-il poussé sa réflexion aussi loin, ou nous faut-il continuer de considérer les choses avec l'esprit étroit dont nous avons fait preuve jusqu'ici, c'est-à-dire en prenant des mesures